

FLASH INFOS

16 avril 2012

Immeuble d'Ivry : grandiose et riquiqui...

Les organisations syndicales ont été conviées le 28 mars 2012 à une « visite guidée » de l'immeuble situé à Ivry, bâtiment que l'on atteint au terme d'un gros quart d'heure de marche en venant de la station de métro « Porte de Choisy », après avoir traversé le périphérique parisien (sur un pont, rassurez-vous) et pris, au passage, une bonne bouffée d'air pur...

Sans aller jusqu'à dire que cette visite s'apparentait aux circuits soigneusement organisés par l'agence « Intourist » dans feu l'URSS, force est de constater que l'aléatoire n'était pas prévu.

On eut droit d'abord aux vastes parties communes, le hall d'accueil, la cafeteria puis la cantine (pardon : le restaurant administratif) au décor plutôt sympa. La salle de réunion, vaste et équipée de cabines de traduction, peut se diviser en trois salles plus petites : bon... c'est bien. Quant à la salle de sports encore vide, une barre de gymnastique fixée le long d'une glace murale lui donnait un air de salle de danse classique.

On doute cependant que les agents aient le cœur à danser en ces lieux car une visite dans les différents étages (à l'écart de la délégation officielle) permet de constater combien l'espace dédié au travail était réduit. Les agents logés à plusieurs dans un bureau **auront tout au plus 7m² pour évoluer**, d'où un entassement rarement atteint.

Mais tout réside dans le « ressenti », dans « l'impression » : alors, pour donner l'illusion de l'espace, comment faire ? ... Mais bon sang, mais c'est bien sûr ! Il suffit de... réduire la dimension des bureaux ! Et l'on constate ainsi que les plateaux des bureaux n'ont désormais plus 80 cm de large mais ...63 cm : on se croirait revenu à l'école de la 3^{ème} République avec les pupitres, mais sans l'encrier incorporé. Où l'on constate aussi la rareté des armoires et autres lieux de rangement : normal, nous vivons à l'ère du dématérialisé, lequel ne prend pas de place par définition.

Enfin, cerise (sous) le gâteau, les étages les plus bas présentent la double caractéristique d'être obscurcis coté Est par un immense mur d'usine en briques, et d'être dotés d'espaces non modulables, de telle sorte qu'ils constitueront autant de petits « open space » bien sombres.

Bref, on en revient aux temps héroïques de la rue de la Rivoli où les agents s'entassaient sous les combles, mais sans la justification d'être logés dans un bâtiment historique et sans l'agrément de pouvoir s'aérer au centre de Paris....

La CGC ne peut que dénoncer cette dégradation générale de l'immobilier administratif tant au regard des implantations géographiques que des conditions de vie imposées aux agents.